



Germanica

40 | 2007

Territoires intimes de l'ailleurs

Nadine Willmann, *Günther Weisenborn – un écrivain de la résistance allemande*

L'Harmattan (Paris, 2007)

Martine Benoit



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/270>

ISSN : 2107-0784

Éditeur

CeGes Université Charles-de-Gaulle Lille-III

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 186-187

ISBN : 2-913857-19-1

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Martine Benoit, « Nadine Willmann, *Günther Weisenborn – un écrivain de la résistance allemande* », *Germanica* [En ligne], 40 | 2007, mis en ligne le 29 juin 2009, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/270>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Tous droits réservés

Nadine Willmann, Günther Weisenborn – un écrivain de la résistance allemande

L'Harmattan (Paris, 2007)

Martine Benoit

RÉFÉRENCE

Nadine Willmann, *Günther Weisenborn – un écrivain de la résistance allemande*, L'Harmattan (Paris, 2007).

- 1 « Günther Weisenborn mérite de rejoindre dans la mémoire européenne le panthéon des écrivains qui ont résisté aux pouvoirs terroristes du xx^e siècle » – tel est le souhait de François Genton dans son introduction, telle est la tâche à laquelle s'attèle avec tact Nadine Willmann. Son ouvrage précis, très documenté, nous offre un tableau complet de la vie et de l'œuvre d'un homme injustement méconnu, de son engagement aussi – de cet « écrivain et résistant » comme le résume un des titres de chapitres. Nadine Willmann retrace avec un grand souci d'exactitude cette vie pendant laquelle aux années de combat sous le nazisme succéda une période de reconnaissance réelle entre 1945 et 1949, puis une marginalisation croissante dans le contexte de la guerre froide. Membre de ce que, trop rapidement, on appelle l'Orchestre Rouge et qui fut, pour lui, en fait, le groupe Harnack/Schulze-Boysen, Günther Weisenborn a fait de son expérience de la résistance et de l'incarcération l'œuvre de toute une vie. Il se veut le « dépositaire de la mémoire de la résistance allemande » (p. 65), a pour objectif de faire connaître ce chapitre de l'histoire allemande tant ignoré ou méprisé, voire honni dans la R.F.A. des années 50 et 60, si mal servi aussi par l'antifascisme affiché en R.D.A. Car Günther Weisenborn a dû apprendre à naviguer dans les eaux troubles de cette guerre froide qui empêchait les nuances, imposait le choix d'un camp contre l'autre, ne connaissait que des amis et des ennemis. Sa

tâche fut difficile, voire impossible, lui qui ne cachait pas sa sympathie pour la R.D.A. et aurait souhaité être un médiateur entre les deux Allemagne déchirées. Il fut en effet un promoteur et un intercesseur obstiné entre les deux Etats allemands. On sait désormais que, comme l'écrivait Alfred Grosser dans sa préface à la réédition en français de *Der lautlose Aufstand*, « sans les opposants et les résistants inventoriés par Weisenborn, l'Allemagne d'aujourd'hui serait autre » (*Une Allemagne contre Hitler*, Éditions du Félin, Paris 2000). On lira avec intérêt et profit cet ouvrage sur un homme qui, comme le rappelle Nadine Willmann, aurait pu être à l'Allemagne ce que Vercors fut à la France.